

INFO PC

LE MAGAZINE DE LA MICRO-INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE

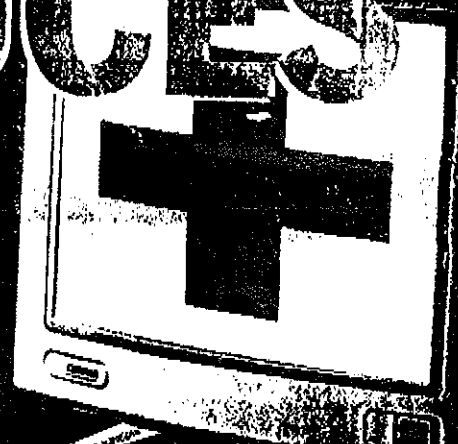
DO
L'E
R



101

TRUCS & ASTUCES

POUR SOIGNER VOTRE PC



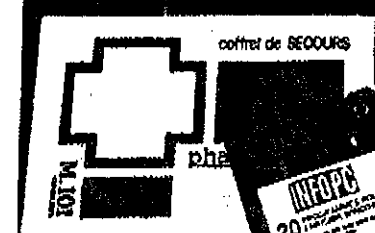
Dépannez facilement cartes, écran, disques...



20 MONITEURS TESTÉS

PRATIQUE

Transformez votre tableur en conseiller personnel



DISQUETTE GRATUITE
3 utilitaires Norton complets

ENQUÊTE EXCLUSIVE

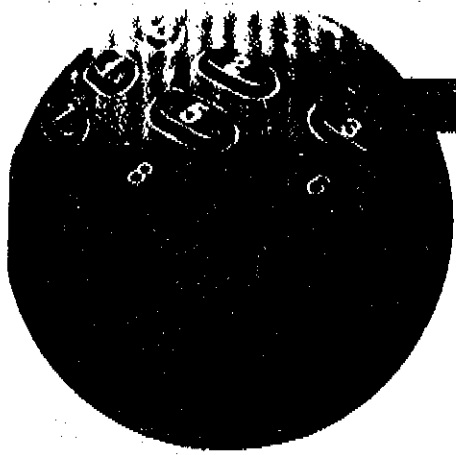
ACHETER SON PC EN GRANDE SURFACE TOUS DES CONSEILS

IDG MAI 94 - N° 103

M 2253 - 103 - 35,00 F



...à 10,000... Série 11,000...
...à 25,000... Série 12,000...
...à 35,000... Série 13,000...



MARGARITIQUE

Les cafés du cyber-espace

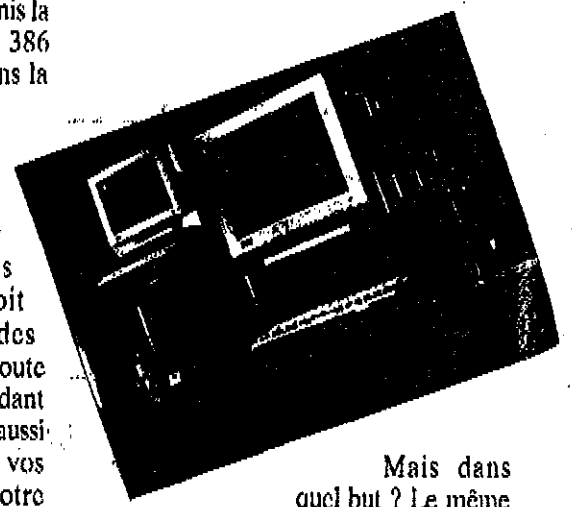
Internet descend dans la rue. Dans toute la baie de San Francisco, Wayne et Gill Gregori ont eu l'idée d'ouvrir une chaîne de cafés électroniques. Ainsi, tout en buvant une Margarita, les consommateurs peuvent échanger des messages sur le Net grâce à des PC à pièces.

■ JEAN-BAPTISTE SU ET OLIVIER SAINT-LÉGER

C'est avec un esprit de pionnier du cyber-espace que Wayne Gregori et son épouse Jill ont pensé puis créé les premiers *Electronic Cafés* en février 1991, à San Francisco. Aujourd'hui, on compte près de 15 cafés dans la *Bay Area* (Cf. tableau). En apparence, ces bars sont tout-à-fait normaux, hormis la présence de 386 disséminés dans la pièce ! Ces derniers sont des terminaux à pièces. Pour 25 cents, vous aurez le droit d'envoyer des messages sur toute la planète pendant

5 minutes. Mais vous pourrez aussi partager votre expérience, vos ambitions, voire peut-être votre vie avec des milliers de *e-people*, les «branchés» de cette fin de siècle, grâce aux dizaines de conférences *on-line*. Autre singularité : les tables sont munies

de prises téléphoniques (RJ-11) à partir desquelles il est possible de connecter son couple modem-portable tout en sirotant sa boisson favorite ! Le succès a été presque immédiat. On compte déjà plus de 400 personnes qui fréquentent régulièrement ces cafés. Plus de 500 ont souscrit un abonnement (coûtant à peine 7 dollars par mois) et utilisent ce service de chez eux ! Bref, le rêve de tout SysOp.



Mais dans quel but ? Le même que celui du vice-président américain, Al Gore : permettre au plus grand nombre d'accéder à cette formidable autoroute de données multimédia que représente l'Internet.

Les adresses des cafés électroniques

Nom du café	Adresse	Ville	Téléphone
Juplin Java	139 Noe Street	SF	(415)4315282
JavaHolics	449 Balboa	SF	(415)6683434
Brain Wash	1122 Folsom St.	SF	(415)8613663
Horseshoe Cafe	566 Haight St.	SF	(415)6268852
Ground Zero	783 Haight St.	SF	(415)8611985
The Coffee Zone	1409 Haight St.	SF	(415)8632443
Muddy Waters	521 Valencia St.	SF	(415)8638006
Muddy's	1304 Valencia St.	SF	NC
Java Source	343 Clement St.	SF	(415)3878025
Java Beach	1396 La Playa	SF	(415)6655282
Jammin Java	701 Cole St.	SF	(415)6685282
Jammin Java	1398 9th St.	SF	(415)5665282
Royal Ground	1146 4th St.	San Rafael	(415)4550107
Gaylord's Cafe	4150 Piedmont Ave.	Oakland	(510)5475184
Berlin Wall	2517	Berkeley	(510)5408449

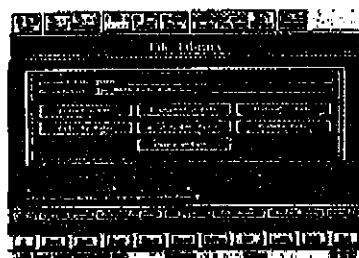
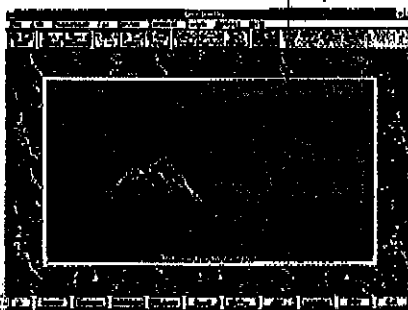
Mais comment lutter, face à des compagnies telles que les Baby Bells ou MCI, lesquelles sont prêtes à jeter des milliards de dollars dans la bataille pour avoir un morceau de ce gâteau virtuel ? Et bien, Wayne et Jill ont eu une réponse, celle des nouveaux aventuriers des temps modernes : SFNet pour San Francisco Network et ses cafés.

Le système se fonde sur un BBS doté de 32 lignes simultanées à 2 400 bits/s (bientôt monté à 14,4 Kbits/s), installé sur un 486DX/33 et branché sur l'autoroute Internet via UUCP. Sans oublier le logiciel de communication écrit par Wayne et baptisé fort logiquement Table Talk grâce auquel, dès que l'on met sa petite pièce, il est possible de se

connecter au serveur pour ouvrir les portes du plus grand espace virtuel de tous les temps. Ce BBS pas comme les autres constitue encore une preuve de ce que l'on peut trouver de mieux dans cet univers ! Alors, si vous passez du côté de San Francisco, offrez-vous un cocktail cybernétique... à consommer sans modération !

Les BBS s'adonnent au mode graphique

Après une bonne quinzaine d'années d'austérité, les BBS ont enfin les moyens de revoir leur look. Fini, donc, les interfaces plus que rigoureuses et les saisies de commandes complexes au clavier. Avec la technologie Rip (pour Remote Image Protocol), les BBS nouvelle vague ressemblent plus



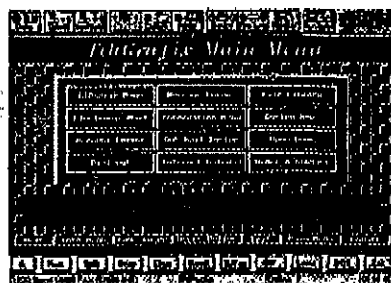
aux micros sous Windows qu'aux antédiluviens PC en mode texte. En effet, le protocole Rip est une interface graphique qui vient se greffer sur les logiciels serveurs comme PC Board, par exemple. Ainsi, lors d'une connexion

sur un BBS Rip, l'utilisateur pourra théoriquement se passer totalement du clavier et n'utiliser que la souris.

La conception d'une interface Rip est plutôt simple pour le SysOp. En effet, il lui suffit de créer des écrans graphiques dans lesquels il définira des boutons, ceux-ci correspondant alors à une des commandes du logiciel serveur. Quelques logiciels de communication supportent le protocole Rip

comme, par exemple, Qmodem Pro pour Windows, de Mustang Software Inc., ou Ripteam, de Telegrafix Communications Inc.

Quant aux BBS Rip, il est vrai qu'ils se font encore (trop) rares. Toutefois, il y a fort à parier que les SysOp ne resteront pas longtemps insensibles aux charmes de la souris.



Petit bréviaire des communications

■ **HORLOGE** : dispositif électronique fournissant des signaux périodiques destinés à synchroniser des échanges.
 ■ **INTÉGRITÉ** : non-altération d'un message pendant sa télétransmission.
 ■ **INVERSION DE PHASE** : technique de modulation dans laquelle ce sont les

changements de phase qui sont significatifs.
 ■ **RIP (INTERNET PROTOCOL)** : protocole d'interconnexion de deux sous-réseaux développés dans le cadre de la défense américaine. A 45 l'an des premiers protocoles permettant d'interconnecter des sous-réseaux ayant des

caractéristiques physiques différentes.
 ■ **KERMIT** : protocole de transmission de données en mode asynchrone utilisé dans les échanges entre micro et/ou mini-ordinateurs. Développé par l'université de Columbia, il appartient désormais au domaine public.

■ **LARGEUR DE BANDE** : différence entre la plus basse et la plus haute fréquence que laisse passer convenablement une liaison. On dit aussi bande passante.

Extrait du Passeport pour les réseaux, hors série de Réseaux et Telecoms.